Introduction au shell Shell et langages de script

Isabelle Ryl & Yann Hodique

{ryl,hodique}@lifl.fr

LIFL / USTL Lille 1



Les programmes

Il existe deux catégories de logiciels :

- les programmes système s'occupent du fonctionnement des ordinateurs;
- les programmes d'applications s'occupent des besoins des utilisateurs.

Le système d'exploitation d'un ordinateur est le programme fondamental de tous les programmes système. Il contrôle les ressources de l'ordinateur et fournit la base sur laquelle se construisent les programmes d'application.

Le système d'exploitation fonctionne sous deux modes différents :

- mode noyau (ou superviseur);
- mode utilisateur.

Qu'est-ce qu'un OS?

« Tout le code que vous n'avez pas écrit » :-)

On donne généralement une définition double :

une machine virtuelle : il masque les détails bas-niveau et construit des « couches logicielles » qui fournissent de plus en plus de fonctionnalités.

Exemple:

l'OS gère les faces/pistes/secteurs des disquettes.

un gestionnaire de ressources : il gère les ressources matérielles, par exemple protège de l'accès simultané ou assure l'équité de l'accès aux ressources.

Exemple:

l'accès au lecteur de disquettes par deux utilisateurs est réalisé en exclusion mutuelle, le temps CPU est partagé entre les processus.

UNIX

Système multi-utilisateurs et multi-tâches composé de :

- un noyau (gestion mémoire, entrées/sorties bas niveau, gestion des tâches, . . .);
- des outils de bases :
 - des shells;
 - des commandes de manipulation de fichiers;
 - des commandes de gestion des processus;
 - des commandes pour la communication;
 - des éditeurs, compilateurs,...

UNIX – Philosophie

- le code source est (souvent) disponible et facile à lire.
- l'interface utilisateur est simple.
- ▶ il n'y a qu'un petit nombre de primitives, mais les combinaisons sont très nombreuses.
- toutes les interfaces avec les périphériques sont unifiées (via le système de gestion des fichiers).
- le système est indépendant de l'architecture matérielle.

UNIX – caractéristiques

- système de fichiers hiérarchisé, arborescence unique (voir le FHS)
 - Filesystem Hierarchy Standard).
- les shells.
- aspects multi-tâches, multi-utilisateurs.
- hiérarchie de processus et « génétique » de processus.
- appels système : points d'accès aux services du noyau.
- interface unique pour les entrées/sorties de tous types (compatibles avec la notion de fichier).
- allocation des entrées/sorties des processus (redirection,...).

Utilisateurs

- Chaque utilisateur se connecte en saisissant son nom d'utilisateur (ou login) et son mot de passe.
- Chaque utilisateur possède son propre espace : son home directory. Il peut être le seul à accéder à son espace ou choisir de donner des droits aux autres utilisateurs pour chacun de ses fichiers.
- Chaque utilisateur est identifié par un numéro (uid). La correspondance entre uid et login est effectuée grâce au fichier /etc/passwd .
- Les utilisateurs sont répartis en un certain nombre de groupes également identifiés par un numéro (gid).
- Les processus, comme les fichiers, ont des propriétaires, des groupes propriétaires. De plus, ils possèdent des droits en fonction de leur propriétaire.
- Le super-utilisateur root possède TOUS les droits.

Le Shell

- interpréteur de commandes, il est la première interface entre l'utilisateur et le système d'exploitation.
- lors de la connexion d'un utilisateur, un shell est lancé avec les caractéristiques associées à l'utilisateur (identifiant, droits,...).
- ▶ le shell interprète les commandes, en mode interactif, ligne par ligne. Sauf demande contraire, les commandes sont lues sur l'entrée standard et les résultats affichés sur la sortie standard.
- si la commande est interne (ex :
 cd , affectation d'une variable), le shell l'exécute. Si la commande est externe (ex :
 ls) l'exécution est confiée à un nouveau processus.
- le shell est aussi un véritable langage de programmation.

En TP, le shell par défaut sera le bash

Syntaxe des commandes

Les différents langages de commande (shells) utilisent tous la même syntaxe générale pour la description d'une commande :

```
commande [options...] [arguments...]
```

Une commande peut (cela n'est pas obligatoire) être suivie :

d'options qui précisent le mode de fonctionnement de la commande, une façon particulière de fonctionner.

COMMENT

de paramètres ou arguments qui permettent de spécifier des éléments que la commande doit prendre en compte.

QUOI

Une ligne de commande peut comporter plusieurs commandes si elles sont séparées les unes des autres par le caractère ;

La commande man

Le manuel UNIX est disponible en ligne par la commande

```
man [options] [section] <entrée recherchée>
```

Pour chaque commande, la page de manuel est organisée en paragraphes. Principaux paragraphes :

- NAME
- SYNOPSIS
- DESCRIPTION
- SEE ALSO
- DIAGNOSTICS
- BUGS

Organisation du manuel

Le manuel est organisé en sections. La section peut être spécifiée dans la commande :

```
bash$ man 1 kill
KILL(1)
                 Linux
                      Programmer's Manual
                                                    KILL(1)
NAME
       kill - terminate a process
SYNOPSIS
       kill [-s signal | -p ] [-a ] [-- ] pid ...
       kill -l [ signal ]
```

Organisation du manuel(2)

```
bash$ man 2 kill
                Linux Programmer's Manual KILL(2)
KILL(2)
NAME
       kill - send signal to a process
SYNOPSIS
       #include <sys/types.h>
       #include <signal.h>
       int kill(pid_t pid, int sig);
DESCRIPTION
       The kill system call can be used to send any
       signal to any process group or process.
```

Organisation du manuel(3)

- 1. Commandes utilisateur
- 2. Appels système
- 3. Sous-routines
- 4. Fichiers spéciaux et périphériques
- 5. Formats de fichiers
- 6. Jeux
- 7. Divers
- 8. Commandes d'administration

En cas de doute... man man



Philosophie

- Sous UNIX, tout est fihier.
- Il existe différents types de fichiers :
 - fichiers réguliers (ordinaires);
 - répertoires;
 - fichiers spéciaux.
- Les fichiers prennent place dans une hiérarchie.
- Au niveau interne (noyau), les fichiers ont tous la même structure.

Les noms de fichiers

Format des noms de fichiers :

- 255 caractères maximum;
- sensibles à la casse des lettres;
- caractères spéciaux déconseillés, sauf '.', '_', '-'.

```
bash$ ls -a
. essai essai.c essai.java
.. .essai essai.fr.java mon_essai_a_moi
```

Nommage des fichiers

L'arborescence a une origine unique : /, les différents répertoires d'un chemin sont séparés par le caractère /.

Chemin absolu (décrit à partir de la racine) :

```
bash$ pwd
/home/ens/hodique
bash$ cd examens
bash$ pwd
/home/ens/hodique/examens
bash$
```

Chemin relatif (par rapport au répertoire courant) :

```
bash$ cd ../algo
bash$ pwd
/home/ens/hodique/algo
bash$
```

. est toujours le répertoire père, et . le répertoire courant.

Manipulation des fichiers

cd change le répertoire courant :

```
cd [repertoire]
```

Si aucun répertoire n'est précisé, le home directory devient le répertoire courant, sinon le répertoire indiqué devient le répertoire courant.

ls liste le contenu d'un répertoire :

```
ls [options] [repertoires]
```

Exemple d'option : -1 (affichage long)

Manipulation des fichiers(2)

mkdir création d'un répertoire :

```
mkdir [options] <rep1> ... <repN>
```

chacun des noms peut être un nom relatif (création dans le répertoire courant) ou un nom absolu. exemple d'option : —p vérifie chacun des répertoires figurant dans les chemins donnés et le crée si besoin.

mdir efface un répertoire vide :

```
m dir [options] <repl> ... <repN>
```

Manipulation des fichiers(3)

cp copie de fichiers

```
cp [options] <src> <dest>
cp [options] <src> <rep>
```

exemple d'option : -r (copie récursive de répertoire)

mv déplacement de fichiers

```
mv [options] <src> <dest>
mv [options] <src1> ... <srcN> <rep>
```

Dans le premier cas, le fichier « source » devient le fichier « destination », dans le deuxième cas, les fichiers « source » sont déplacés vers le répertoire donné en dernier argument. exemple d'option : -u (ne pas écraser les fichiers ayant une date de modification identique ou plus récente).

Manipulation des fichiers(4)

destruction de fichiers :

```
rm [options] srcl ... srcN
```

exemple d'option : -i (demander confirmation avant d'effacer chaque fichier).

```
bash$ rm -i essai.txt
remove regular file 'essai.txt'? y
bash$
```

Attention, il ne s'agit pas d'une mise à la « corbeille »!

cat, more, less,...

Les méta-caractères

Utilisation des méta-caractères pour générer des noms de fichiers. Le shell remplace le motif donné par tous les noms de fichiers correspondant à ce motif (la liste est triée).

- ? représente un caractère.
- [xyz] représente un caractère parmi ceux entre les crochets.
- [x-z] représente un caractère dans l'intervalle donné.
- représente un nombre quelconque de caractères (y compris 0).

Rq : les méta-caractères ne remplacent pas le «.» en premier caractère.

Exemples

```
bash$ ls -a
./ ../ .essai.txt essai.txt essai1.txt essai2.txt
bash$ ls *
essai.txt essai1.txt essai2.txt
bash$ ls essai?. *
essai1.txt essai2.txt
bash$ ls essai? *
essai.txt essai1.txt essai2.txt
bash$ ls essai[12345]. *
essai1.txt essai2.txt
bash$ ls essai[1-5] *
essai1.txt essai2.txt
bash$ ls *.essai. *
ls: No match.
```

Type et droits du fichier

Chaque fichier a un **propriétaire**, celui-ci peut définir les **droits** qu'il donne sur ce fichier. Type et droits sont codés sur 2 octets

		u	g	S	r	W	X	r	W	X	r	W	Х
type		S	pécia	al	pro	priéta	aire	Q	roup	е	8	autres	S

- ► Le type est codé sur 4 bits (répertoire, fichier bloc, fichier caractères, fichier normal,...)
- Les bits u, g, s servent à spécifier des droits spéciaux.
- Les 9 bits de droits indiquent les droits de lecture (r), écriture (w) et exécution (x) du fichier pour les propriétaire, membres du groupe et autres.

Utilisation des droits

Les droits sont :

- r, le fichier peut être lu;
- w, le fichier peut être écrit (ou effacé);
- x, le fichier peut être exécuté. Dans le cas d'un répertoire, il peut être traversé.

Pour décider de l'accès à un fichier :

- si l'uid de l'utilisateur est égal à l'uid du propriétaire du fichier, alors les droits sont donnés par les trois premiers bits;
- sinon, si l'un des gid de l'utilisateur est égal au gid du fichier, alors les droits sont donnés par les trois bits suivants;
- sinon, les droits sont donnés par les trois derniers bits.

Exemple

-rw-rr	1 hodique	ens	33004	Dec	15	13:24	.emacs
-YW	1 hodique	ens	318	Sep	2	18:27	.emacs-cust
drwxr-xr-x	1 hodique	ens	13	Sep	3	13:13	.emacs.d
-rw-rr	1 hodique	ens	60369	Nov	10	15:24	.emacs.htm
-rw	1 hodique	ens	1027	Sep	2	18:27	.emacs-opt
-rw	1 hodique	ens	473	Sep	2	18:27	.emacs-vars
-rw	1 hodique	ens	31758	Nov	6	09:49	.gnus.el
drwx	2 hodique	ens	4096	Dec	10	16:03	.ssh

Modification des droits

La commande

```
chmod <mode> <file>
```

permet au propriétaire du fichier de modifier ses droits d'accès. Le nouveau mode peut être exprimé sous forme octale, ou sous forme symbolique (voir man chmod)

chmod 0754 essai.txt

u	g	S	r	V	X	r	V	X	r	W	X	
0	0	0	1	1	1	1	0	1	1	0	0	
0				7		5			4			

Modification des droits(2)

La modification à effectuer sur le mode courant peut être spécifiée de manière symbolique par un code dont la syntaxe est :

<personne><action><accès>

<personne></personne>		•	<action></action>	<accès></accès>			
u	propriétaire	+	ajouter	r	lecture		
g	groupe	-	enlever	W	écriture		
0	autres	=	initialiser	Х	exécution		
а	tous						

Hiérarchie Standard

/bin Commandes utilisateur de base

/dev Périphériques

/etc Fichiers de configuration

/home Répertoires des utilisateurs

/lib Bibliothèques partagées

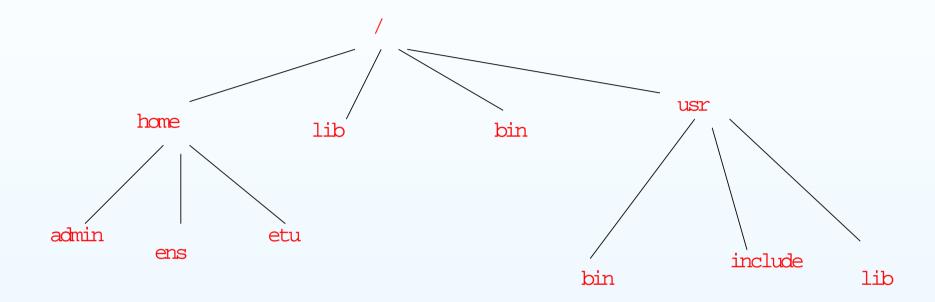
/sbin Commandes d'administration

/tmp Fichiers temporaires

/usr Seconde hiérarchie

/var Données variables

Hiérarchie standard – Exemples





Les processus

- Un processus est un objet dynamique qui correspond à l'exécution d'un programme.
- ► Il est constitué du programme lui-même (suite d'instructions), des données que le programme manipule et du contexte d'exécution : l'ensemble des informations dont le système a besoin (état d'avancement, pile d'exécution, système d'entrées/sorties,...).
- Toute activité (utilisateur ou système) est exécutée par un processus. L'ordonnanceur (scheduler) est donc une partie vitale du système.

Les processus (2)

Un processus possède un certain nombre de caractéristiques :

- son identification (pid);
- l'identification de son processus parent;
- son propriétaire;
- son groupe propriétaire ;
- éventuellement son groupe d'attachement;
- des attributs (priorité, répertoire de travail,...)

La commande ps

La commande ps permet d'obtenir la liste des processus appartenant à un ensemble précisé par les options et certaines de leurs caractéristiques.

```
bash$
       ps
  PID
        TTY
                                CMD
                         TIME
24893
                    00:00:00
       pts/1
                                bash
                    00:00:01
24973
       pts/1
                                emacs
25008
       pts/1
                    00:00:00
                                gkrellm
25062
       pts/1
                    00:00:00
                                ps
```

La commande ps (2)

bash\$ ps	s aux									
root	1	0.0	0.0	1488	80	?	S	2003	0:06	init
root	2	0.0	0.0	0	0	?	SW	2003	0:00	[kevent
root	0	0.0	0.0	0	0	?	SWN	2003	0:00	[ksofti
root	0	0.0	0.0	0	0	?	SW	2003	0:06	[kswapd
• • •										
xfs	1258	0.0	0.4	6620	2368	?	S	2003	0:00	[xfs]
daemon	1366	0.0	0.0	1516	104	?	S	2003	0:00	[atd]
• • •										
hodique	8665	0.0	0.4	3476	2348	pts/6	S	12:37	0:00	bash
hodique	8719	0.0	2.1	6952	10976	?	S	12:37	0:01	qnet
hodique	8952	0.0	0.3	3404	1916	pts/4	S	12:39	0:01	ssh bal
hodique	8475	0.0	0.1	2324	768	pts/1	R	13:12	0:00	ps aux

La commande kill

La commande kill envoie un signal à un processus :

```
bash$ kill 355
```

envoie un **signal de terminaison** (**TERM**, signal par défaut) au processus de **pid** 355.

Le signal à envoyer peut être précisé par son numéro ou son nom :

```
bash$ kill -9 355
```

ou

```
bash$ kill -KILL 355
```

envoie un signal de terminaison immédiate (KILL) au processus de pid 355.

Les terminaux

Les terminaux permettent l'interaction entre les utilisateurs et les applications. Ils remplissent les fonctions de :

- fichier sur lequel il est possible de lire ou d'écrire;
- contrôle des processus qui dépendent d'un terminal par certains caractères spéciaux.

Ils peuvent être:

- des terminaux physiques connectés à des ports;
- des pseudo-terminaux (fenêtre X,...).

Dans tous les cas, ils sont associés à un fichier spécial de /dev :

- la commande tty permet de connaître le nom du fichier associé à un terminal;
- le fichier associé à un terminal peut être utilisé directement (ouverture, redirections,...).

Lancer une tâche

Une tâche peut être lancée en mode foreground : le shell est en attente tant que la commande n'est pas terminée.

```
bash$ tar -zxf essai.tgz
bash$ ls essai
essai.txt essai essai2
bash$
```

Une tâche peut être lancée en mode background : le shell n'attend pas la terminaison de la commande, les processus sont exécutés en parallèle.

```
bash$ tar -zxf essai.tgz &
[1] 1179
bash$ ls essai
essai.txt essai
[1]+ Done tar -zxf essai.tgz
```

Entrées/Sorties

tous les processus gèrent une table stockant le nom des différents fichiers qu'ils utilisent. Chaque index de cette est appelé descripteur de fichiers.

Par convention, les trois premiers descripteurs correspondent à :

- O l'entrée standard : si le programme exécuté par le processus a besoin de demander des informations à l'utilisateur, il les lira dans ce fichier (par défaut c'est le terminal en mode lecture);
- 1 la sortie standard : si le programme a besoin de donner des informations à l'utilisateur il les écrira dans ce fichier (par défaut c'est le terminal en mode écriture);
- 2 la sortie d'erreur : si le programme a besoin d'envoyer un message d'erreur à l'utilisateur, il l'écrira dans ce fichier (par défaut c'est le terminal en mode écriture).

Redirections

En shell, il est possible de modifier les fichiers identifiés par les descripteurs.

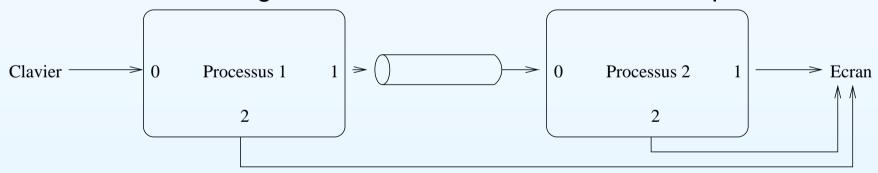
- Redirection de la sortie standard avec > et >> :
 - commande > fichier La sortie de la commande est placée dans le fichier. si le fichier n'existait pas, il est créé par le shell, si il existait son précédent contenu est détruit.
 - commande >> fichier La sortie de la commande est placée dans le fichier. si le fichier n'existait pas, il est créé par le shell, si il existait déjà la sortie de la commande est ajoutée à la fin.
- Redirection de l'entrée standard avec < et << :</p>
 - commande < fichier La commande lit ses données dans le fichier.

Communication inter-processus

Il est possible d'avoir plusieurs processus fonctionnant en parallèle qui communiquent entre eux par le biais de tubes (pipes). Le système assure alors la synchronisation de l'ensemble des processus ainsi lancés.

Le principe est assez simple :

La sortie standard d'un processus est redirigée vers l'entrée d'un tube dont la sortie est dirigée vers l'entrée standard d'un autre processus.



Communication inter-processus (2)

Le lancement concurrent de processus communiquant deux par deux par l'intermédiaire des tubes est réalisé par une commande de la forme :

commandeN		commande2	commande1
-----------	--	-----------	-----------

Ce mécanisme est la force principale d'UNIX : un ensemble de petits programme fiables qui communiquent entre eux via le système d'exploitation.

Processus et terminaux

- Chaque commande analysée par le shell correspond à une tâche.
- Les tâches (ou jobs) d'un terminal peuvent être visualisées par la commande jobs :

```
bash$ jobs
[1]+ Running xeyes &
bash$ jobs -1
[1]+ 3655 Running xeyes &
```

- Une tâche peut être désignée par :
 - son numéro de job précédé du caractère %;
 - % ou %+ pour la tâche dite courante (désignée par + dans la liste des jobs);
 - %- pour la tâche courante précédente (désignée par dans la liste des jobs);

Job Control

- Une tâche peut être composée de plusieurs processus (par exemple s'il s'agit de processus communiquant par tubes (|)) et peut être lancée en avant plan ou en arrière plan.
- Une tâche peut être suspendue par l'envoi d'un signal STOP, utilisation de Ctrl-z en mode interactif.
- ► Une tâche suspendue, par exemple de numéro de job 2, peut être réactivée en mode interactif par fg %2 (en premier plan) ou bg %2 (en arrière plan). L'utilisation de fg ou bg sans argument concerne le dernier job suspendu.
- La commande kill permet d'envoyer un signal à une tâche :

```
xcalc
bash$
     3688
bash$
       kill
              %2
bash$
      Jobs
              -1
[1]-
     3655 Running
                                             xeyes
[2]+
       3688
              Terminated
                                             xcalc
```

Exemple

```
bash$ more /etc/services | grep tcp
                1/tcp # TCP port service multiplexer
tcomux
[2]+ Stopped
                            more /etc/services
                                                 grep tcp
bash$ jobs -1
[1]- 3655 Running
                                     xeyes &
                                     more /etc/services
[2]+ 6796 Stopped
      6797
                                     grep top
bash$ fq %2
    /etc/services grep top
more
tcpmux
                 1/udp # TCP port service multiplexer
rje
                 5/tcp # Remote Job Entry
echo
                 7/tcp
```



Interpréteur de commandes

Le shell est l'interpréteur de commandes du système UNIX, interface entre l'utilisateur et le système. Le shell lit des lignes de commandes et les interprète.

- Une commande est composée d'une suite de mots séparés par des espaces, le premier mot est le nom de la commande à exécuter, les suivants sont les arguments de la commande.
- Quand une commande doit être exécutée, l'interpréteur crée un nouveau processus, lui confie cette exécution et attend que le processus se termine.
- Une commande peut être exécutée en arrière plan (i.e.
 l'interpréteur n'attend pas la terminaison du processus) en ajoutant
 l'opérateur & à la fin de la commande.
 - & est un opérateur reconnu par l'interpréteur de commandes, il n'est PAS passé en argument à la commande.

Entrées/Sorties

Le système associe à chaque processus une table de descripteurs de fichiers :

- le descripteur 0 désigne l'entrée standard (par défaut le clavier);
- ▶ le descripteur 1 désigne la sortie standard (par défaut le terminal).
 Il est possible de modifier, le temps de l'exécution d'une commande,
 les entrées et sorties standards par des opérateurs reconnus par
 l'interpréteur :
- commande > nom_fichier place la sortie de la commande dans le fichier nom_fichier (si le fichier n'existe pas, il est crée, s'il existe, il est écrasé);
- commande >> nom_fichier permet d'ajouter la sortie de la commande à la fin du fichier;
- commande < non_fichier prend comme entrée standard de la commande le fichier spécifié.

Exemples

```
bash$ ls > toto
bash$ ls
essai.txt fichier.txt toto
bash$ more toto
essai.txt
fichier.txt
toto
bash$ ls >> toto
bash$ more toto
essai.txt
fichier.txt
toto
essai.txt
fichier.txt
toto
bash$ wc < toto
6
                 54
         6
```

Les tubes

Un tube permet de relier la sortie standard d'une commande à l'entrée standard d'une autre (symbole |). Exemple :

- les deux commandes sont reliées par un tube du système d'exploitation;
- les deux commandes forment un pipeline;
- ▶ la synchronisation est réalisée par le système lui-même, ls -1 est arrêté quand le tube est plein, wc est arrêté quand le tube est vide.

Les filtres

On appelle filtre un programme qui lit des données sur l'entrée standard, les transforme puis envoie le résultat sur la sortie standard. Par exemple grep affiche les lignes de l'entrée contenant un motif donné.

Exemple. Filtres et tubes.

```
bash$
     ls
essai.c
         essai.txt fichier.txt
                                  sauv essai.txt
                                                   toto
bash$ ls -1 | grep essai
-rw-r--r-- 1 hodique
                              4 Oct
                                    31 11:51
                                              essai.c
                         ens
-rw-r--r-- 1 hodique
                                              essai.txt
                              4 Oct 31 11:36
                         ens
-rw-r--r-- 1 hodique
                              4 Oct 31 11:51
                         ens
                                              sauv essai.txt
bash$ ls -l | grep essai
                            wc -1
```

Les méta-caractères

Utilisation des méta-caractères pour générer des noms de fichiers. Le shell remplace le motif donné par tous les noms de fichiers correspondant à ce motif (la liste est triée).

- ? représente un caractère.
- [xyz] représente un caractère parmi ceux entre les crochets.
- [x-z] représente un caractère dans l'intervalle donné.
- représente un nombre quelconque de caractères (y compris 0).

Rq : les méta-caractères ne remplacent pas le «.» en premier caractère.

Exemples

```
bash$ ls -a
./ ../ .essai.txt essai.txt essai1.txt essai2.txt
bash$ ls *
essai.txt essai1.txt essai2.txt
bash$ ls essai?. *
essai1.txt essai2.txt
bash$ ls essai? *
essai.txt essai1.txt essai2.txt
bash$ ls essai[12345]. *
essai1.txt essai2.txt
bash$ ls essai[1-5] *
essai1.txt essai2.txt
bash$ ls *.essai. *
ls: No match.
```

Exemples

Attention: dans les deux cas, tous les fichiers sont perdus!!!

```
bash$ ls
essai.c essai.txt fichier.txt sauv_essai.txt toto
bash$ rm essai *
bash$ ls
fichier.txt sauv_essai.txt toto
bash$ rm essai *
rm cannot remove 'essai' :No such file or directory
bash$ ls
bash$
```

```
bash$ ls
essai.c essai.o titi toto
bash$ rm *;o
o: Command not found.
bash$ ls
bash$
```

Neutralisation des méta-caractères

Les méta-caractères ont une signification particulière pour l'interpréteur (<,>,|, *,?,&). Pour utiliser ces caractères sans qu'ils soient interprétés par l'interpréteur, il faut les neutraliser :

- par un caractère \
- par des quotes (apostrophes)
- par des guillemets (voir plus loin)

```
bash$ echo *
essai toto
bash$ echo \*
*
```

Cas particulier: \langle newline \rangle désigne une continuation de ligne (permet d'écrire une commande sur plusieurs lignes).

Neutralisation des méta-caractères

Les méta-caractères ont une signification particulière pour l'interpréteur (<,>,|, *,?,&). Pour utiliser ces caractères sans qu'ils soient interprétés par l'interpréteur, il faut les neutraliser :

- par un caractère \
- par des quotes (apostrophes)
- par des guillemets (voir plus loin)

```
bash$ echo '?*a?*'
?*a?*
```

En aucun cas, une ' ne peut apparaître entre deux quotes;

Neutralisation des méta-caractères

Les méta-caractères ont une signification particulière pour l'interpréteur (<,>,|, *,?,&). Pour utiliser ces caractères sans qu'ils soient interprétés par l'interpréteur, il faut les neutraliser :

- par un caractère \
- par des quotes (apostrophes)
- par des guillemets (voir plus loin)

```
bash$ echo "*a\"?"
*a"?
```

Différents shell

- sh. Bourne shell : le premier shell, pas très convivial.
- ksh . Korn shell : amélioration de sh.
- bash . GNU Bourne-Again Shell. Nouvelle amélioration de sh.
- csh . C-shell, syntaxe plus proche de celle du C, plus convivial pour les utilisateurs.
- tcsh . Turbo C-shell, amélioration de csh.

Par défaut, le reste du cours concerne le bash.

Langage de programmation

L'interpréteur exécute des lignes de commandes qui peuvent provenir du terminal (mode interactif) ou d'un fichier. L'utilisateur peut donc définir ses propres commandes.

- Script. Un script est un fichier qui contient une suite d'instructions à exécuter.
- Attention. Pour pouvoir être exécuté, le script doit être un fichier exécutable!!!
- **Exemple.**

essai.sh #!/bin/bash echo "aaa"

exécution

bash\$ chmod 755 essai bash\$ essai aaa

Les variables

Deux sortes de variables existent en shell :

- les variables locales, connues par le shell qui les a créées;
- les variables d'environnement connues par tous les sous-shells et les commandes que le shell va lancer.

Nom de variable. Commence par une lettre et se compose de lettres, de chiffres et du caractère souligné.

Type d'une variable. Les variables sont des chaînes de caractères. Déclaration d'une variable. Les variables ne se déclarent pas, elles sont considérées comme déclarées à leur première utilisation.

Variables prédéfinies

Voici quelques exemples de variables prédéfinies :

- HOME, répertoire de l'utilisateur;
- USER, nom de l'utilisateur;
- TERM, type de fenêtre pour le shell;
- PATH, liste des répertoires où chercher les commandes à exécuter;
- DISPLAY, écran sur lequel les affichages doivent être réalisés;
- HOSTNAME, nom de la machine;
- PWD, répertoire courant;
- . . .

Les variables définies dans les fichiers .login et .profile sont connues de toutes les applications de la session.

Les fichiers .bashrc et .cshrc contiennent respectivement les paramètres d'initialisation de bash et csh .

Manipulation des variables

Opération	bash	csh		
Variables locales				
Affectation	variable=valeur	set variable=valeur		
Liste des variables	set	set		
Supression	unset variable	unset variable		
Variables d'environnement				
Affectation	variable=valeur	setenv variable valeur		
	export variable			
Liste des variables	printenv	printenv OU setenv		
Suppression	unset variable	unsetenv variable		

Manipulation de variables (2)

- Attention! Lors des affectations, il ne doit pas y avoir d'espaces de part et d'autre du signe =. Exemple : nom=toto .
- Pour affecter la chaîne vide à une variable, on utilise un caractère espace comme valeur à affecter. Exemple : toto= .
- La valeur d'une variable est obtenue en utilisant le nom de la variable (entre accolades ou non) précédé du signe \$ (\$nom ou encore \${nom}).

Exemples.

```
bash$ nom=toto
bash$ echo $nom
toto
bash$ echo ${nom}to
tototo
bash$
```

Variables spéciales

- \$\$ numéro de processus du shell en cours d'exécution.
- \$!, numéro de processus du dernier processus exécuté en arrière plan.
- \$-, options du shell en cours d'exécution.
- \$?, code de retour de la dernière commande exécutée (chaîne de caractères décimaux).
- \$_ dernier argument de la commande précédente.
- \$0, le nom de la commande en cours d'exécution.
- \$#, nombre d'arguments du script.
- \$*, liste des arguments du script. Entre guillemets, donne la liste des arguments en une seule chaîne.
- \$@, liste des arguments du script. Entre guillemets, donne la liste des arguments en tant que mots séparés.
- > \$1...\$9, 9 premiers arguments du script.

Exemples

essai	exécution
#!/bin/bash echo "nom = \$0" echo "nb args = \$#" echo "args = \$*"	bash\$ essai toto 5 titi nom = ./essai nb args = 3 args = toto 5 titi
essai2	exécution
#!/bin/bash echo \$2 \$1 echo "aaa \" \a \ * !!!"	bash\$ essai2 toto titi titi toto aaa " \a \ * !!!

Arguments

Les 9 premiers arguments sont accessibles par les variables spéciales \$1...\$9

Pour accéder aux suivants, il faut effectuer un décalage.

```
shift [n]
```

permet de décaler de n vers la gauche les arguments.

L'argument n+1 devient \$1, l'argument n+2 devient \$2 et ainsi de suite. Les anciens arguments de 1 à n sont perdus, les anciens arguments de \$\pmu - n+1 \ \delta \pm \text{sont libérés.}

Par défaut, la valeur du décalage est 1.

```
#! /bin/bash
echo $*
shift 2
echo $*
```

```
bash$ essai 1 2 3 4 5
1 2 3 4 5
3 4 5
```

Arguments (2)

Les arguments ne peuvent pas être affectés comme des variables (notez que les noms des arguments ne sont pas des noms de variables). Ils peuvent être affectés globalement par la commande set .

```
#! /bin/bash
para=$ *
shift
echo $*
set $para
echo $*
```

```
bash$ essai 1 2 3 4 5
2 3 4 5
1 2 3 4 5
```

Chaînes

- ► Une chaîne délimitée par des apostrophes (ou quotes) est considérée telle quelle (i.e. les caractères spéciaux qu'elle contient perdent leur signification (à l'exception de \ <newline >).
- Les guillemets peuvent également servir à délimiter une chaîne. Les caractères spéciaux perdent leur signification sauf :
 - \$ pour l'évaluation d'un paramètre ;
 - ' pour le remplacement de commande;
 - " pour fin de chaîne;
 - \ pour neutraliser l'un de précédent caractères;
 - il n'y a pas d'interprétation des espaces ni de génération de noms de fichiers.

Remarque.

```
echo "$ * " est équivalent à echo "$1 $2 $3..." echo "$@" est équivalent à echo "$1" "$2" "$3"...
```

Remplacement de commande

La sortie standard d'une commande peut être utilisée comme argument d'une commande :

- une chaîne placée entre backquotes est considérée comme une commande à exécuter. La commande est exécutée et est remplacée par son résultat;
- les règles de neutralisation habituelles s'appliquent.

Exemples.

```
ls 'echo "$1" 'est équivalent à ls $1.

for i in 'ls *.c'; do ... La variable i prend successivement les valeurs des fichiers d'extension c du répertoire courant.
```

Expressions

Le shell manipule des chaînes de caractères. Pour évaluer des expressions arithmétiques, il faut faire appel à une commande particulière :

expr

- évalue une expression (résultat sur la sortie standard);
- les opérandes sont considérés comme des entiers ou des chaînes en fonction de l'opérateur à appliquer.

```
#! /bin/bash
echo 'expr 2 \| 3'
echo 'expr 2 + 3'
```

```
bash$ essai
2
5
```

Expressions (2)

Les opérateurs disponibles :

- opérateurs logiques :
 - retourne le premier argument s'il est non nul, le deuxième sinon,
 - & retourne le premier argument si aucun argument n'est nul, 0 sinon,
 - < <= = == != >= > retourne 1 si la relation est vraie, 0 sinon. Essaie de réaliser une comparaison d'entiers puis une comparaison de chaînes si ce n'est pas possible;
- opérations sur les entiers :
 - + * / % avec les sens habituel;
- opérations sur les chaînes :
 - > : match substr index length

Test

La commande suivante permet de tester une expression :

```
test expression
```

Voici quelques exemples d'expressions, pour plus de détails, voir le man.

- Sur les fichiers :
 - → e nom, retourne 0 si la référence nom existe;
 - → d nom, retourne 0 si nom existe et est un répertoire;
 - -f nom, retourne 0 si nom existe et est un fichier régulier;
 - -s nom, retourne 0 si nom existe et n'est pas vide;
 - nom1 -nt nom2 , retourne 0 si nom1 est plus récent que nom2 ;
 - . . .

Test (2)

- Sur les chaînes :
 - -z string retourne 0 si la longueur de la chaîne est 0;
 - -n string retourne 0 si la longueur de la chaîne n'est pas 0;
 - string1 = string2 retourne 0 si les deux chaînes sont égales;
 - string1 != string2 retourne 0 si les deux chaînes ne sont pas égales.
- Des tests booléens :
 - !expr retourne 0 si expr est fausse;
 - expr1 -a expr2 retourne 0 si les deux expressions retournent 0;
 - expr1 -o expr2 retourne 0 si l'une des deux expressions retourne 0.

Test (3)

Des expressions arithmétiques :

- OP vaut -eq, -ne, -lt, -le, -gt, ou -ge. Le résultat est 0 si arg1 est respectivement égal, différent, strictement inférieur, inférieur ou égal, strictement supérieur, ou supérieur ou égal à arg2.
- arg1 et arg2 sont des entiers (positifs ou négatifs) ou une expression du type -1 string qui évalue la longueur d'une chaîne.

Structure if

```
if liste_de_commandes
    then liste_de_commandes
    else liste_de_commandes
fi
```

- La commande teste l'état de sortie de la dernière commande de la liste de commandes qui suit le if. Si le retour est 0, le test est considéré comme vrai.
- ▶ La partie else est facultative.
- Les if peuvent être imbriqués sans ambiguité.

Exemple.

```
#!/bin/bash

if test -n "$*"

then echo "liste d'arguments non vide"

else echo "liste d'arguments vide"

fi
```

Structure if (2)

```
!Simplification de syntaxe :
if liste_de_commandes
   then liste_de_commandes
         if liste_de_commandes
   else
            then liste_de_commandes
         fi
fi
peut s'écrire :
if liste_de_commandes
   then liste_de_commandes
   elif liste_de_commandes
       then liste_de_commandes
fi
```

Structure case

```
case mot in
    cas_1) liste_de_commandes ;;
...
    cas_n) liste_de_commandes ;;
esac
```

- Lorsqu'une équivalence est trouvée entre la chaîne mot et l'une des chaînes cas, les intructions correspondantes sont exécutées (jusqu'à ;;), la structure case est terminée.
- Les cas sont essayés suivant leur ordre de définition.
- Les règles usuelles s'appliquent pour les caractères spéciaux, par exemple le cas * représente toute chaîne de caractères et peut être utilisé pour le cas par défaut.

Structure for

for variable in mot1 mot2 . . . do liste_de_commandes done

- Les mots réservés (comme do et done) doivent être précédés par un passage à la ligne ou un point virgule.
- La variable de la boucle prend successivement les valeurs mot1 mot2...
- Si la partie in mot1 mot2 . . .n'est pas présente, la variable prend succesivement les valeurs des arguments (équivalent à in \$∗).

Exemple

```
/bin/bash
#!
for i in 'ls'
do
   case $i in
              echo "$i --> fichier C";;
      * .C)
                    "$i
                        --> fichier C++";;
      *.cc) echo
                        --> fichier ada";;
      *.ada) echo
                    "$i
                        --> ficher objet";;
                    "$i
      *.o) echo
                        --> fichier Java";;
                    "$i
      *.java) echo
                    "$i --> extension non reconnue";;
      * )
         echo
   esac
done
```

Structure while

```
while liste_de_commandes_1
    do liste_de_commandes_2
done
```

- ▶ À chaque tour de boucle, la *liste_de_commandes_1* est exécutée :
 - si le résultat de la dernière commande de cette liste est 0, la liste_de_commandes_2 est exécutée;
 - sinon, la structure while est terminée.

Structure until

```
until liste_de_commandes_1
    do liste_de_commandes_2
done
```

- ▶ À chaque tour de boucle, la liste_de_commandes_1 est exécutée :
 - si le résultat de la dernière commande de cette liste n'est pas 0, la liste_de_commandes_2 est exécutée;
 - sinon, la structure until est terminée.

Shell – Outils

Les commandes internes

- Les commandes internes sont des commandes qui sont réalisées de manière interne au shell (l'exécution des autres commandes est confiée à un nouveau processus).
- Les commandes internes de bash peuvent être :
 - héritées du Bourne Shell, par exemple cd, eval, exit, export, pwd, shift, test, ...
 - spécifiques à (ou étendue dans) bash , par exemple echo, read, source , ...

En tout état de cause, bash respecte la norme Posix définissant le « standard » pour les shell Unix.

Regroupement de commandes

Il existe deux possibilités de regrouper les commandes :

- ► { $commande_1$; $commande_2$; ...; $commande_n$;} dans ce cas, la liste de commandes est simplement exécutée;
- $lackbox{ } (commande_1 ; commande_2 ; \ldots ; commande_n)$ dans ce cas, la liste de commande est exécutée par un nouveau processus.

Exemple.

```
[~/rep]$ { cd ...; ls; }
rep toto1 toto2
[~/]$ cd rep
[~/rep]$ ( cd ...; ls )
rep toto1 toto2
[~/rep]$
```

N.B. Les parenthèses sont des caractères spéciaux, les accolades sont des mots réservés.

Évaluation

La commande interne suivante permet de « forcer » l'évaluation des arguments.

```
eval [argument ...]
```

- Les arguments sont évalués et concaténés en une seule commande qui est exécutée par le shell.
- La valeur de retour de la commande est retournée comme valeur du eval . S'il n'y a pas d'argument ou uniquement des arguments vides, la valeur de retour est 0.

Exemple.

```
bash$ x=2
bash$ y='$x'
bash$ echo $y
$x
bash$ eval echo $y
2
```

Récursivité?

Puisqu'une commande peut être appelée dans un script, il est possible d'écrire des scripts « récursifs ».

```
#! /bin/bash
tmp=$1
while test $tmp -ne 0
do
echo $tmp
tmp='expr $tmp - 1'
$0 $tmp
done
echo "fin"
```

Exécution

```
bash$ essai 2
1
fin
fin
fin
1
fin
fin
```

Plusieurs processus sont lancés (un par appel de la commande). Si la commande est suspendue on peut obtenir une liste du type :

bash\$	ps		
PID	TTY	TIME	$ \mathbb{C}^{\mathbb{N}} $
680	ttyp0	00:00:00	tcsh
968	ttyp0	00:00:00	bash
1480	ttyp0	00:00:00	essai
1483	ttyp0	00:00:00	essai
1490	ttyp0	00:00:00	essai
1491	ttyp0	00:00:00	ps

Signaux

La commande interne

```
trap [argument] numero_signal
```

- permet à un processus de spécifier le traitement qu'il veut exécuter quand un signal particulier lui est adressé;
- le numero_signal spécifie le (ou les) signal concerné par le traitement;
- l'argument spécifie le traitement à adopter :
 - si argument vaut "" le signal est ignoré,
 - si argument vaut -, le comportement par défaut est réinstallé,
 - si argument est une commande ou une fonction, celle-ci sera exécutée à la réception du signal.

Exemples

```
#! /bin/bash
trap 'echo "je suis tue"; exit' 15
while test "" = ""; do echo "coucou";
                                        done
bash$ essai > toto &
[1] 11697
bash$ ps
 PID
      TTY
                     TIME
                           \mathbb{Q}\mathbb{D}
 5307 ttyp2
                00:00:00
                           bash
11697 ttyp2 00:00:01 essai
11698 ttyp2 00:00:00
                          ps
bash$ kill -15 11697
bash$ cat toto
coucou
coucou
je suis tue
[1]+ Done
                                  essai >toto
```

Les fonctions

Il est possible de définir des fonctions shell:

```
[function] nom () { liste_de_commandes ; }
```

- La fonction est exécutée comme une commande normale dans le contexte du shell, il n'y a PAS de nouveau processus créé pour exécuter cette fonction.
- La fonction est appelée comme une commande.
- Lorsqu'une fonction est appelée, les paramètres de la fonctions deviennent les paramètres de position (uniquement durant l'exécution) à l'exception de \$0 qui demeure inchangé.
- Le statut de retour de la fonction est le retour de la dernière commande exécutée dans la fonction ou l'argument de la commande return si il est présent.

Exemples

```
bash$ more scriptTTTI
#! /bin/bash
TTTT=essai2
export TITI
bash$ function toto () { echo "coucou";}
bash$ toto
coucou
bash$
               defT0I0 () { T0I0=essai; export
                                                     TOTO; }
bash$
     function
bash$ defTOTO
bash$ echo $TOTO
essai
bash$ scriptTTTT
bash$ echo $TITI
bash$
```

Commande cut

La commande

```
cut [OPTION]... [FILE]...
```

▶ affiche sur la sortie standard certaines parties de chaque ligne de chaque fichier en entrée (ou l'entrée standard s'il n'y a pas de fichier donné ou pour le nom –).

Exemples d'options :

- l'option –f suivie d'un ou plusieurs nombres ou des intervalles séparés par des virgules permet de n'afficher que les champs correspondant. Par défaut, les champs sont séparés par des tabulations;
- l'option -d suivie d'un délimiteur permet de choisir le premier caractère du délimiteur comme séparateur pour l'option -f.

Exemples

Afficher la liste des utilisateurs déclarés dans le fichier /etc/passwd

```
bash$ more /etc/passwd
root:x:0:0:root:/root:/bin/bash
dupont:x:8305:83::/home/dupont:/bin/tcsh
toto:x:8306:83::/home/toto:/bin/tcsh
durant:x:8308:83::/home/durant:/bin/tcsh
bash$ cat /etc/passwd | cut -f 1 -d:
root
dupont
toto
durant.
```

Exemples

Afficher la liste des utilisateurs et de leur répertoire :

```
bash$ cat /etc/passwd | cut -f 1,6 -d:
root:/root
...
dupont:/home/dupont
toto:/home/toto
durant:/home/durant
```

Afficher la liste des champs 2 à 5 :

```
bash$ cat /etc/passwd | cut -f 2-5 -d:
x:0:0:root
...
x:8305:83:
x:8306:83:
x:8308:83:
```

Commande sed

La commande sed est un stream editor. Elle permet d'éditer un flot de données : elle prend des lignes en entrée, leur applique une requête. Syntaxe :

```
sed [-n] [[-e] requetes] [-f fichier-req] [fichiers]
```

- -n : n'afficher que les lignes dont l'affichage est explicitement demandé par une requête p.
- ► -f fichier-req : lire les requêtes dans le fichier fichier-req
- -e requetes : traiter les requêtes de la chaîne requetes
- **N.B.** l'intérêt de cette commande est que seule la ligne courante est mémorisée, on peut donc traiter de très gros fichiers avec très peu de ressources.

sed présentation

Il y a équivalence entre :

```
bash$ sed 'requete1\
> requete2\
> requete3' fichier
bash$ sed -e 'requete1' -e 'requete2' -e 'requete3'
                                                          fichier
bash$ cat toto
requete1
requete2
requete3
bash$ sed -f toto fichier
```

sed requêtes

Forme

```
[ligne1[,ligne2][ !]] action-requete [arguments]
```

Pour spécifier quelles seront les lignes à traiter :

- si aucune ligne n'est spécifiée, tout le fichier est traité;
- si une ligne est spécifiée, elle est traitée;
- si deux lignes sont spécifiées, le bloc délimité par ces deux lignes sera traité;
- si le ! est présent, l'ensemble complémentaire des lignes spécifiées sera traité.

sed requêtes (2)

Les lignes sont spécifiées par :

- nombre , le numéro de la ligne ;
- \$ la dernière ligne du fichier;
- /expr-reg/ la première ligne qui vérifie l'expression régulière ;
- +nombre adressage relatif.

Exemples.

13 ligne 13

/^processus/, +3 la première ligne qui commence par « processus » et les trois lignes suivantes.

1,/fin/+2 de la ligne 1 jusqu'à deux lignes après la première occurrence de « fin ».

Requêtes de base

- p (print) écrit le contenu du tampon sur la sortie standard.
- n (next) idem puis remplace le contenu du tampon par la prochaine ligne d'entrée.
- = écrit le numéro de la ligne courante sur la sortie standard.

Exemples.

```
sed 'p' toto affiche le contenu de toto en doublant les lignes.

sed -n 'p' toto ou sed " toto affichent tel quel le contenu du fichier.
```

sed -n -e '=' -e 'p' toto affiche le numéro de ligne avant chaque ligne. (Identique à sed -e '=' toto).

Autres requêtes

- d (delete) détruit le contenu du tampon.
- ▶ q (quit) termine l'exécution, sed lit l'entrée standard sans la traiter.
- y/chaine1/chaine2/ les deux chaînes doivent être de même longueur, traduit chaque occurrence du ième caractère de chaine1 par le ième caractère de chaine2 .
- ► s/expr-reg/chaine/[mod] (substitute) recherche toute chaîne correspondant à l'expession régulière expr-reg et la remplace par la chaîne chaine . L'option mod peut être p (print) pour afficher le tampon s'il a subit une modification ou g (global) pour effectuer la substitution sur tout le tampon. Dans la chaîne, on peut rappeler la valeur correspondant à l'expression régulière avec &.

Pour le reste...man sed.

Exemples

```
bash$ cat /tmp/toto
aaa
bbb
CCC
bash$ sed -e 'd' /tmp/toto
bash$ sed -e '=' -e 'd' /tmp/toto
bash$ sed -e 'y/abc/xyz/' /tmp/toto
XXX
УУУ
ZZZ
```

Exemples

```
bash$ cat /tmp/titi
tralala il fait beau tralala
tralala le soleil brille tralala
bash$ sed -e 's/tralala/youpi/' /tmp/titi
youpi il fait beau tralala
youpi le soleil brille tralala
bash$ sed -e 's/tralala/youpi/g' /tmp/titi
youpi il fait beau youpi
youpi le soleil brille youpi
```

Expressions-Régulières - Quoi ? Pourquoi ?

- Les expressions régulières définissent des « motifs » qui permettent de rechercher des chaînes dans un texte.
- ► Elles sont utilisées par de nombreuses commandes comme sed, grep, find, ...
- Deux types d'expressions régulières sont définies en POSIX, les « obsolètes » qui sont les anciennes expressions régulières et les expressions dites « étendues ».
- On dit qu'une chaîne « correspond » ou « matche » ou « est appariée à » une expression régulière.
- Attention : aux problèmes d'incompatibilités et de portage!

Exemple: afficher les lignes du fichier /etc/services qui commencent par un 't'.

egrep ^t /etc/services

Expression régulière – Définition

- Au plus haut niveau, une expression régulière (étendue) est une alternative (symbole |).
- Chaque opérande de l'alternative est une concaténation de « pièces ».

Exemples.

Les lignes commençant par 'f' ou 'g':

Les lignes commençant par 'fo' ou 'gd' :

Pièce

- Une « pièce » est un atome (noté a ici) éventuellement suivi d'un symbole spécial :
 - \blacktriangleright a* correspond à la répétition de 0 ou plusieurs fois a;
 - ightharpoonup a+ correspond à la répétition de 1 ou plusieurs fois a;
 - a? correspond à la répétition de 0 ou 1 fois a;
 - $ightharpoonup a\{n\}$ correspond à une séquence de n matches de a;
 - $ightharpoonup a\{n,\}$ correspond à une séquence d'au moins n matches de a;
 - ▶ $a\{n,m\}$ avec $n \le m$ correspond à une séquence k matches de a avec $n \le k \le m$;

Exemple

```
bash$ cat toto
aaa
abab
aaaaaa
bash$ egrep (a|b){4}"
                        toto
abab
aaaaaa
bbbbbbb
bash$cat toto
acaaacc
aa
ababaaaaa
aaaaaaaaaa
bash$ egrep "a{3,5}"
                      toto
acaaacc
ababaaaaa
aaaaaaaaaa
```

Atome

- Une expression régulière entre parenthèses (l'expression () correspond à la chaîne vide).
- Un caractère spécial :
 - '.' qui représente n'importe quel caractère (sauf entre [et]);
 - '^' qui représente un début de ligne lorsqu'il est le premier caractère d'une expression;
 - '\$' qui représente une fin de ligne lorsqu'il est le dernier caractère d'une expression;
 - '\' suivi d'un caractère quelconque représente ce caractère,
 - \< et \> correspondent respectivement au début et à la fin d'un mot. Un mot est une suite de caractères alpha-numériques et '_'.
- Un seul caractère sans signification spéciale.
- '{' non suivie d'un chiffre est considéré comme le caractère « accolade ouvrante ».
- une expression entre crochets.

Exemple

```
bash$ cat toto
.{aaaaaa}
.{aaaaaa}b
.{aabaaaa}
c.{aaaaaa}
bash$ egrep "()" toto
.{aaaaaa}
.{aaaaaa}b
.{aabaaaa}
c.{aaaaaa}
bash$ egrep ^{.}{a *}$ toto
.{aaaaaa}
```

Crochets

Une expression entre crochets correspond à un caractère de l'ensemble décrit. Elle peut être :

- ightharpoonup [$c_1c_2\ldots c_n$] correspond à un des caractères c_i ;
- [$^{\land}c_1c_2\dots c_n$] correspond à un caractère du complémentaire de l'ensemble $\{c_1,\dots,c_n\}$;
- c_1 - c_2 dans une suite de caractères décrivent tous les caractères compris entre c_1 et c_2 (inclus);
- Cas particuliers :
 - ']' dans une suite doit être placé en premier caractère,
 - '-' dans une suite doit être placé en premier ou en dernier caractère.

Exemple

```
bash$ cat toto
bonjour il fait beau!
tralala la lere
aaa[bbb]ccc
bash$ egrep b[aeiouy] toto
bonjour il fait beau!
bash$ egrep 1[^ea] toto
bonjour il fait beau!
bash$ egrep [b-d] toto
bonjour il fait beau!
aaa[bbb]ccc
bash$ egrep []\!] toto
bonjour il fait beau!
aaa[bbb]ccc
```

Exemple

```
bash$ cat toto

Bonjour, il fait beau

C'est un grand jour!

operation: 2+2=4!

bash$ egrep "\<jour\>" toto

C'est un grand jour!

bash$ egrep "[-+=]" toto

operation: 2+2=4!

bash$ egrep "jour\>" toto

Bonjour, il fait beau

C'est un grand jour!
```

Classes de caractères

- [: class:] correspond (entre crochets) à un caractère de la classe de caractères ainsi désignée, class pouvant être :
 - alnum pour les caractères alphanumériques,
 - digit pour les chiffres décimaux,
 - punct pour les caractères de ponctuation,
 - alpha pour les lettres,
 - graph pour les caractères imprimables sauf espace,
 - space pour les caractères d'espacement,
 - blank pour espace ou tabulation,
 - lower pour les lettres minuscules,
 - upper pour les lettres majuscules,
 - cntrl pour les caractères de contrôle,
 - print pour les caractères imprimables,
 - xdigit pour les chiffres hexadécimaux;

Exemple

```
bash$ cat toto
aaa 0xAF12 bbb

ABDFEZFFDFD
aCsDeFgBtHfD
afbv 12 fdlk 14
bash$ egrep 0x[[:xdigit:]] * toto
aaa 0xAF12 bbb
bash$ egrep "^[[:upper:]] *$" toto
ABDFEZFFDFD
bash$ egrep "^([[:lower:]][[:upper:]]) *$" toto
aCsDeFgBtHfD
```

Sous-expressions

```
bash$ cat toto
aaa toto azerrt
aaa djfhldksfh aaa fkdlgjmfdl
sldkjfksfjk
toto titi titi toto
toto toto titi titi
bash$ egrep "(..)\1"
                     toto
aaa toto azerrt
toto titi titi toto
toto toto titi titi
bash$ egrep "([[:alpha:]]\{3,\}). *\1" toto
aaa djfhldksfh aaa fkdlgjmfdl
    titi titi toto
toto
toto toto titi titi
bash$ egrep "([[:alpha:]]{4})[[:space:]]
                                           *\1" toto
toto titi titi toto
toto toto titi titi
```